

Blanquer a donc imposé un protocole de dingue à nos gosses depuis Ibiza où il se la coulait douce !

écrit par Jules Ferry | 18 janvier 2022



Blanquer à Ibiza la veille de la rentrée: en Macronie, on savait, personne n'a rien fait

Ibizagate !



Indécence. Pendant que les profs et les parents attendaient le très tardif protocole de la rentrée, avec des contraintes sans nom pour les élèves, Blanquer lézardait à Ibiza (Baléares) ! Le ministre de l'Education était bien, comme révélé par «Mediapart», en vacances sur l'île des Baléares au moment où il a annoncé dans la presse son protocole sanitaire à la rentrée. Une révélation qui fragilise encore Macron. Tout le monde savait : la presse a même illustré une interview avec une vieille photo de Blanquer dans son bureau !

Regardez, novembre 2018, [#Blanquer](#) qui prépare ses vacances

pour Ibiza...

Src : C8 pic.twitter.com/QNqyf6rf0x

– Gilbert Collard (@GilbertCollard) [January 18, 2022](#)

https://twitter.com/f_philippot/status/1483193548354818050?s=20

Il a bon goût, le Blanquer : tous ceux qui le peuvent se sauvent en Espagne !



L'Espagne est la meilleure destination des non-vaccinés libres !

Pendant que les petits écoliers subissent bêtement des protocoles ubuesques et intenable, le ministre se prend du bon temps dans un coin de rêve au soleil.

[Viva España !](#)



[Libération](#) /Mediapart



L'information est si baroque qu'elle paraît presque relever de la fiction : **«Omicron : Blanquer a annoncé le nouveau protocole dans les écoles depuis Ibiza.»**

Cet article paru ce lundi soir [sur le site de Mediapart](#) rapporte pourtant des faits bien réels, que le ministère de l'Éducation n'a pu que confirmer à l'AFP et qui mettent un peu plus la pression sur son locataire, [à deux jours d'un nouvel appel à la grève](#) du monde enseignant rincé par près de deux ans de pandémie et la multiplication des protocoles d'accueil des élèves.



Lorsqu'il a annoncé le dimanche 2 janvier dans une interview [au Parisien](#) les détails [du nouveau protocole sanitaire kafkaïen](#) – très contraignant pour directeurs d'école, enseignants, parents et enfants – qui serait mis en place à l'école dès le lendemain, le ministre de l'Education nationale était bel et bien en vacances dans cette île très « [hype](#) » des Baléares, plus connue pour ses soirées animées par des DJ en vogue que pour ses spots de télétravail propices à la concentration...

Le quotidien avait d'ailleurs accompagné cette interview d'[une photo de Blanquer, en costume, dans les salons de son ministère](#), datée du 12 novembre 2021, selon *Mediapart*.

«Ça devait finir par sortir»

Lundi soir, dans la foulée de la publication, personne au sein de la Macronie ne cherchait à nier, bien au contraire. «Ça devait finir par sortir», a lâché, fataliste, le conseiller d'un ministre influent. De fait, dans les couloirs du pouvoir, les acteurs de la majorité savaient «*depuis plus d'une semaine*» : «Ça tournait», admet-

on dans un cabinet comme du côté d'un député LREM. A l'Elysée, un conseiller du chef de l'Etat répondait dans la soirée, laconique : «**Pas de commentaire**», avant de renvoyer vers le cabinet du ministre de l'Education nationale «*qui a dû répondre dans l'article*».



«**Le mec ose dire qu'il se sent acculé**»

Après deux ans de pandémie donc, et alors que la majorité des Français a respecté strictement les confinements et renoncé aux voyages, la présence de Jean-Michel Blanquer à Ibiza lorsqu'il a annoncé le protocole sanitaire auquel devaient désormais se soumettre parents et enfants éclaire en tout cas d'un jour nouveau les événements de la semaine dernière, [racontés par Libération](#).

Jeudi, [le monde enseignant s'était fortement mobilisé](#) dans la rue contre la lourdeur du protocole, la gestion des absences, des cas contacts, le non-remplacement des professeurs absents, de l'absence de capteurs de CO2... Même si officiellement, de Brigitte Macron au porte-parole du gouvernement Gabriel Attal, tout le monde défendait Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'Education était, en coulisses, désigné coupable de cette fronde.



«Le mec ose dire qu'il se sent acculé, qu'il porte à lui tout seul le fardeau de la crise. Alors que si c'est le bordel, c'est tout simplement parce qu'il n'est pas bon. Il ne connaît pas ses dossiers, il fait des erreurs de com énormes, accuse les pharmaciens d'être fautifs de ses erreurs, ça se passe mal avec le monde éducatif...» pilonnait un macroniste tandis qu'un autre lâchait : «Il n'a pas d'ami au gouvernement, tout le monde le déteste. Et si tu n'as pas deux ou trois ministres avec lesquels t'es pote, tu meurs.»



Macron savait-il ? Va-t-il continuer à le soutenir ?

La question se pose de savoir si Emmanuel Macron savait d'où parlait son ministre lorsque ce dernier a dévoilé ce protocole sanitaire. Et s'il va continuer à le soutenir, après une journée où le ministre sera chahuté aux questions d'actualité ce mardi à l'Assemblée nationale par une opposition dont une partie, à gauche, réclame sa démission depuis au moins une semaine. Ce que n'ont pas manqué de redemander lundi soir le candidat écologiste à la présidentielle [Yannick Jadot](#), dénonçant un «niveau de mépris et d'irresponsabilité» «pas acceptable», ainsi que le patron du PS, [Olivier Faure](#), estimant que «la confiance n'est plus possible».